



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

Groupe de travail

« Catholiques et musulmans dans la France d'aujourd'hui »

Assemblée plénière

Lourdes

3-8 novembre 2007

DOCUMENT DE TRAVAIL

Il est rappelé la « commande » faite au groupe de travail : susciter parmi les évêques un débat et une réflexion pastorale qui conduisent à des échanges, des points de discernement pastoral. Il n'est pas ici envisagé de débattre de la dimension théologique du rapport entre foi chrétienne et islam, ni de la qualification théologique de ce dialogue, ni d'une théologie catholique des religions — questions théologiques d'importance, dans le contexte actuel de la vie des chrétiens avec les musulmans.

De son côté, le Conseil pour les Relations interreligieuses travaille à un document destiné aux acteurs pastoraux sur le pourquoi et le comment du dialogue interreligieux.

1. Problématique

Il semble important de prendre acte de la complexité des situations et des relations entre catholiques et musulmans qui ne sont pas les mêmes suivant les régions de France, voire au sein d'un même diocèse. Il convient d'éviter tout simplisme.

Devant les évolutions de l'islam en France et les répercussions de ce qui se déroule dans le monde musulman, retransmis en particulier par les médias, nous constatons que des craintes voire des peurs se développent parmi les citoyens français et plus particulièrement parmi les communautés catholiques et certains de leurs pasteurs ou agents pastoraux.

Ces craintes et ces peurs remettent parfois en question l'attitude de respect et de dialogue choisie par l'Église catholique au concile Vatican II, développée par Jean-Paul II et confirmée par Benoît XVI.

C'est au quotidien (école, quartiers, travail, universités...) que des catholiques côtoient des musulmans ; de ce fait, de nouvelles questions pastorales surgissent : multiplication des mariages entre personnes appartenant à des traditions différentes, multiplication des conversions dans les deux sens, sollicitations faites aux responsables religieux de la part des autorités publiques pour intervenir dans le lien social.

Comme pasteurs, nous sommes conduits par la situation et par les exigences évangéliques à tenir des tensions :

- Comment continuer à promouvoir l'attitude évangélique de rencontre et de dialogue avec tous, et parmi eux les musulmans et, dans le même temps, répondre aux craintes et aux questions pastorales engendrées par ce nouveau contexte ?
- Comment tenir à la fois le dialogue et la proposition de la foi ?
- Comment affirmer l'identité chrétienne sans crispation identitaire ?
- Comment former les catholiques et les pasteurs à cette attitude ?

2. Des évolutions

Il convient de poser d'entrée de jeu que le contexte de la présence des musulmans en France et des relations entre catholiques et musulmans est très différent de celui d'il y a dix ans seulement :

- Quatre à cinq millions de personnes résidant en France sont de culture ou tradition musulmane (cf. *fiche Roger Michel, dossier d'Assemblée plénière, Lourdes, mars 2007*). Ces personnes ne sont pas seulement originaires du Maghreb mais d'Afrique sub-saharienne, de Turquie, d'Asie du sud-est.
- En France, l'islam devient visible, s'installe et passe peu à peu d'un islam **en** France à un islam **de** France.
- Plus de 50% des musulmans étant citoyens français, on ne peut plus considérer les musulmans comme des immigrés. Les plus jeunes se disent « Français de confession musulmane ».
- De ce fait, les musulmans représentent un enjeu électoral pour les responsables politiques locaux qui, du coup, prennent des initiatives d'ordre « interreligieux ».
- Une représentation institutionnelle (Conseil français du Culte musulman, Conseil régional du Culte musulman) se met en place avec difficultés. (cf. *fiche « Nos interlocuteurs musulmans »*).
- Il est légitime de parler de la diversité des musulmans en France : des « islams » suivant les cultures d'origine.
- Les groupes de dialogue islamo-chrétiens se multiplient, mais souvent ce sont de jeunes adultes musulmans qui rencontrent des chrétiens de plus de 60 ans. Les jeunes catholiques ne sont pas préparés à ce dialogue.

On constate aussi l'augmentation de situations dures de confrontation dans certains quartiers, dans les prisons..., à cause du développement de courants musulmans durs :

- salafistes, tablighis...
- Multiplication aussi des « mariages mixtes », avec la question de la « *shahada* » et le fait que la partie chrétienne n'est souvent pas enracinée dans la communauté chrétienne voire dans la foi chrétienne.
- Dans le cadre du catéchuménat, des adultes venant de la tradition musulmane sont baptisés chaque année dans l'Église catholique (150 à 200 par an). Des communautés chrétiennes rencontrent une difficulté à continuer d'accompagner ces personnes. Entre aussi en ligne de compte le prosélytisme des Églises évangéliques en direction des musulmans.

Ces évolutions se font jour dans un contexte de mondialisation. Ainsi, des attitudes, des propos venant de pays musulmans ou d'autres, se répercutent chez nous ; cela joue beaucoup ou peu, en bien ou en mal. On note aussi des solidarités de musulmans de France avec ceux des autres pays (Communauté musulmane, la *Umma*) et, pour les chrétiens, une solidarité avec les communautés chrétiennes de pays à majorité musulmane. La situation au Proche et au Moyen-Orient — en particulier le conflit israélo-palestinien et la guerre en Iraq — continue à interférer sur les relations entre juifs, chrétiens et musulmans.

Dans le contexte français, n'oublions pas aussi que, responsables musulmans, juifs ou chrétiens, nous sommes tous confrontés à des jeunes en rupture d'identité dans les cités populaires.

3. Des enjeux

Il y a là plusieurs enjeux qui sont à tenir ensemble, des défis à relever ensemble :

- **Un enjeu citoyen** : Comment permettre à des personnes de traditions, de cultures, de religions différentes de **vivre ensemble** dans la société française ? Comment éviter la tentation facile du communautarisme ?
- Comment travailler dans le champ des valeurs éthiques et de l'éducation en particulier pour que des valeurs et des attitudes communes soient développées ?
- **Un enjeu spirituel** : Dans une société fortement sécularisée, Comment chrétiens et musulmans peuvent-ils témoigner du Dieu unique et d'une conception de l'homme créé par et pour lui ?
- **Un enjeu propre à la foi et au témoignage chrétien** : le dialogue comme attitude spirituelle fondamentale.
 - Comment enraciner la posture du dialogue dans l'Évangile, dans la méditation de l'attitude même du Christ ? (le dialogue comme fidélité au Christ, y compris dans la rencontre de l'hostilité).
 - Comment inscrire l'attitude des catholiques dans notre pays dans la dynamique de l'enseignement du magistère de l'Église ?
- **Un enjeu de formation** : Comment former, rassurer, les catholiques à la fois dans la connaissance de l'islam mais aussi dans l'approfondissement de la spécificité de la foi chrétienne.
- **Un enjeu œcuménique** : Quel dialogue, en France, avec nos frères protestants sur l'attitude vis-à-vis des musulmans : dialogue, conversions, prosélytisme... ?
- **Un enjeu interreligieux** : Est-il possible de pratiquer un « dialogue à trois » — juifs, chrétiens, musulmans — même si les principes qui sous-tendent ce dialogue ne sont pas identiques ? Comment soutenir et accompagner la réflexion intellectuelle, les initiatives des plus ouverts parmi nos interlocuteurs musulmans ?